

[Ecrit par l'administrateur, mise à jour final le 21 Mars 2020]

(Traduit par un frère)

FERMETURE ET DESTRUCTION DES MASSÂDJID

"QUI EST PLUS INJUSTE ?" ALLAH AZZA WA JAL NOUS DEMANDE-T-IL !

"Qui est plus zhôlim (injuste/oppresseur) que celui qui empêche (aux autres) de faire le dzikr de Son Nom dans les massâdjid tandis qu'il (le zhôlim) s'efforce à les détruire ?" (Al-Baqarah, âyat 114)

Pour les ordures et les mounâfiqîne qui ont fermés les massâdjid d'Allah Ta'ala et qui sont en train d'empêcher à la communauté d'utiliser les massâdjid dans le but pour lequel elles - ces maisons d'Allah Ta'ala - ont été dédiées, il y a :

"Pour eux, ignominie ici-bas ; et dans l'âkhirat un énorme châtement." (Al-Baqarah, âyat 114)

Dans l'histoire islamique, vieille de plus de 14 siècles, il n'y a jamais eu un incident avec des musulmans fermant et détruisant (spirituellement) eux-mêmes les massâdjid. C'est la première fois dans l'histoire de l'Islam que des « musulmans » aient perpétrés des fermetures en masse des massâdjid. Dans certaines massâdjid où des "moqueries" de salât ont été réalisées, les mousallis sont harcelés par ces rats de mounâfiqs/jâhils imams et foussâq d'administrateurs. Une grossière impolitesse est affichée à l'encontre de l'âge/l'ère à propos duquel Rassouloullah (sallallahou aleyhi wa sallam) a dit :

"Celui qui n'honore pas notre ère (époque) n'est pas (ne fait pas partie) des nôtres."

En d'autres mots, il – celui-là - fait partie des kouffâr.

Ces ordures, ces rats ne sont pas des musulmans. Ce sont des agents mounâfiqîne d'Iblîs qui s'efforcent à détruire l'Islam.

Allah Ta'ala a Sa propre façon d'exposer les criminels et hypocrites qui se font passer pour des musulmans. Par – le fait que – ces misérables scélérats – qui – ferment et détruisent les massâdjid, leur *nifâq* est – ainsi - exposée. Il n'y a que les mounâfiqîne qui soient capables de fermer les massâdjid, empêchant ainsi à la communauté d'y prononcer le nom d'Allah Ta'ala et d'y accomplir le 'ibâdat.

Les magasins n'ont pas fermés ; les centres commerciaux non plus ; les usines encore moins ; ni même les casinos ; ne parlant même pas des maisons closes, et tandis que beaucoup d'autres lieux dédiés au business et au divertissement immoral n'ont pas fermés, les ordures de mounâfiqîne ont jugés honorable que les massâdjid ferment. La masdjid est la seule institution que ces vils scélérats pourraient fermer en vue de lécher les bottes au gouvernement.

Ces misérables, chiffes-molles de mounâfiqîne rampant obséquieusement dans les égouts du déshonneur, ont surpassés le gouvernement lui-même en matière de mesures draconiennes imposées au peuple. Tandis que le gouvernement a limité les rassemblements humains à 100, ces *awlâdoush sheytâne* ont réduit ce nombre à 50, léchant avec délectation les bottes des autorités non musulmanes. Pendant que le gouvernement n'a pas ordonné que les massâdjid ferment, ces mounâfiqîne ont perpétrés de la fermeture massive des maisons d'Allah Ta'ala. Ils vont regretter le jour où leurs mères les ont mises au monde. Une calamité à plusieurs visages les frappera toujours. Pas besoin qu'ils attendent Qiyâmah. La *la'nat* d'Allah Ta'ala est – déjà - sur eux :

“Certes Allah les maudit, et les maudissent aussi ceux qui maudissent.” (Qour-âne)

Au moins, la communauté musulmane à compris en ce jour que les ennemis de l'Islam sont en son sein (en d'autres mots, ils viennent de l'intérieur). Ils sont le MJC, le NNB jamiat, le KZN jamiat, Daarush Shaitaan (l'organisation zubair bhayat shaitaan), et d'autres du même genre (en Afrique du sud comme ailleurs).

A l'occasion de l'apparition du Dajjâl, pendant qu'il établira son camp hors de Madinah, il y aura trois séismes. Tous les mounâfiqîne et zanâdaqah fuiront Madinah en vue d'échapper à la mort. Ils seront appréhendés par Dajjâl. De cette manière, Allah Ta'ala purifiera Madinah Mounawwarah de ces rats et ordures qui ont fermés les massâdjid. Et là où ils ne les ont pas encore fermés, ils ont si sévèrement perturbés la salât et le khoutbah, au point de transformer ces institutions fondamentale de l'Islam en une plaisanterie diabolique.